

Dr Ted Hildebrandt, paires de proverbes, session 2

© 2024 Ted Hildebrandt

[Journal de littérature biblique, 107.2 (1988) 207-224]

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt et de son enseignement sur les paires de proverbes. Il s'agit de la session numéro deux, Cinq paires en détail. Proverbes 26.4-5, Proverbes 15.8-9, Proverbes 10.16-17, Proverbes 13.21-22, Proverbes 15.1-2, ainsi que des techniques de cohésion d'appariement.

Bienvenue à notre présentation d'aujourd'hui sur les paires de proverbes. Ceci est la suite de notre discussion la dernière fois où nous montrions que les Proverbes étaient différents du reste du Tanakh ou de l'Ancien Testament. Aujourd'hui, nous allons donc passer aux Proverbes et voir les chapitres 10 à 29 des Proverbes.

Il y a ces phrases et donc il y a un proverbe après un autre proverbe après un autre proverbe. Sont-ils tous dispersés et simplement rassemblés et c'est aléatoire, bon gré mal gré, ou y a-t-il un ordre perceptible ? Et cet ordre affecte-t-il alors la façon dont nous interprétons un proverbe à côté d'un autre ? Nous avons souvent dit que le contexte déterminait le sens. Quel est le contexte d'un dicton proverbial ? Un proverbe à un autre.

Est-ce qu'ils se connectent les uns aux autres et affectent-ils la façon dont ils sont interprétés ? Mais avant de faire cela, quelqu'un a posé une très bonne question en ligne après avoir fait la présentation Les proverbes sont différents et ils ont dit que c'était vraiment approfondi et que vous avez prouvé ce que les proverbes ne sont pas, mais que sont les proverbes et comment pouvons-nous les étudier. les Proverbes ? Ce que je suggérerais, c'est que vous vous connectiez à biblicalelearning.org. Et puis vous suivez cette prochaine présentation dans laquelle je vais simplement expliquer comment je vais m'y lancer. Il y a un gars nommé Tim Mackey sur la côte Ouest et il a réalisé ce qu'on appelle le Projet Bible. Et ce qu'il a fait, c'est parcourir chaque sorte de livre de la Bible et donner en cinq minutes un résumé de ce livre.

Maintenant, quand j'en ai entendu parler pour la première fois, j'ai pensé que c'était fou. Cinq minutes sur le livre des Proverbes. Vous plaisantez j'espère? Et je l'ai écouté de manière très critique.

Et tout d'un coup, ai-je pensé, ce type est sorti du parc. En cinq minutes, il a vraiment capturé une grande partie de l'essence du livre des Proverbes ainsi que des autres livres. Alors, commencez, si vous allez sur Biblicalelearning.org, ils commencent toujours en haut de chaque livre avec le résumé du Projet Bible. Cela commence avec le Bible Project de Tim Mackey.

En dessous, il y a donc quatre conférences. Il y a quatre conférences données par un chercheur nommé Dr Fred Putnam. Et il a fait quatre conférences introduisant le livre des Proverbes et une sorte d'introduction traditionnelle. Ce sont ces quatre conférences qu'il a données.

Après cela, il y a deux grands savants. L'un d'entre eux, Knut Heim, qui est l'un des plus grands experts mondiaux des Proverbes, a donné 20 conférences passant en revue le livre des Proverbes d'un point de vue poétique et imaginaire, et a fait une merveilleuse série de 20 conférences sur les Proverbes. Ensuite, Gus Kunkel de l'Université McMaster au Canada, il a fait une présentation de 22 conférences sur les Proverbes. Et donc, les deux couvrent en réalité des sujets différents. Et ces deux-là réunis, vous avez environ 42 conférences qui parcourent le livre des Proverbes depuis deux positions différentes.

Il y a un certain Dr Dan Treier, qui travaille au Wheaton College, et c'est un théologien. Et il regarda les Proverbes. Il a donné quatre conférences sur les Proverbes pour la vie chrétienne. Et ainsi, Dan Treier a ensuite examiné ses documents sur la vie chrétienne et comment le livre des Proverbes s'intègre dans une sorte de perspective théologique de la vie chrétienne.

Il y a un camarade, le Dr Kyle Dunham, qui a donné deux conférences sur la structure des proverbes.

Et puis j'en ai fait quelques-uns sur Proverbes 26 : 4 et 5, puis celui sur Les proverbes sont différents. Aujourd'hui, nous allons terminer en renouant avec Proverbes 26 : 4 et 5, répondre à un insensé selon sa folie, ne pas répondre à un insensé selon sa folie avec les autres paires.

Ce que je vais établir aujourd'hui, c'est que souvent dans Proverbes 10 à 29, ils ne sont pas hétéroclites, ils ne sont pas mis ensemble, mais il y a ces paires. Et donc, vous regardez un proverbe, regardez autour de lui, ce qui l'a précédé, ce qui est venu après, et voyez s'il y a un effet de couplage là-bas, puis voyez comment les deux paires s'influencent mutuellement et comment elles le nuancent. C'est donc ce que nous allons examiner aujourd'hui.

Ainsi, les questions que nous poserons sont les suivantes : les paroles proverbiales des Proverbes 10 à 29 sont-elles simplement rassemblées ou y a-t-il un certain ordre ? Que signifie le contexte lorsqu'il s'agit de dictons proverbiaux ? Lorsque nous interprétons des paroles proverbiales, devrions-nous utiliser les proverbes qui les entourent pour nous aider à mieux comprendre le proverbe ? Et une autre question : ceux qui ont recueilli les dictons proverbiaux les ont-ils regroupés de manière à nous aider à mieux les comprendre ? En d'autres termes, nous avons l'auteur du proverbe.

Bien souvent, nous ne savons pas qui est l'auteur exact. Salomon, oui, mais Salomon était aussi un collectionneur. Les hommes d'Ézéchiass, oui, mais ils étaient essentiellement des collectionneurs et des éditeurs de la collection salomonienne.

Nous avons donc l'intention de l'auteur, la personne originale, qu'il s'agisse de gens des temps anciens, le proverbe, et donc l'intention de l'auteur. Mais alors qu'en est-il de l'intention du collectionneur ? Lorsqu'il rassemble ces choses, lorsqu'il édite les collections et qu'il voit les liens et qu'il les rassemble, le collectionneur qui a inspiré écrit également, écrivant en fait les Écritures à partir, disons, des 3 000 proverbes de Salomon . Il en rassemble quelques centaines ici et il choisit ceux-là là-bas, puis les rassemble. Ainsi, le collectionneur a une intention aussi bien que l'auteur. Nous devons examiner ces deux éléments. Comment les collectionneurs ont-ils relié les dictons proverbiaux entre eux ? Comment les ont-ils liés ensemble ? Quel genre de techniques ont-ils utilisé ?

Les techniques sont importantes en poésie. Pour comprendre la poésie, vous devez comprendre ce qu'elle signifie, pas seulement ce qu'elle signifie, mais comment elle signifie, comment elle dit ce qu'elle dit en poésie, comment elle dit, c'est très important pour comprendre la poésie.

Permettez-moi juste de donner quelques exemples ici. En parcourant les chapitres 10 à 29 des Proverbes, j'ai découvert qu'il y avait 62 exemples de couples. Cela fait 124 versets sur 568.

Maintenant, désolé pour toutes ces statistiques, mais des chapitres 10 à 29, il y a 568 versets et 124 d'entre eux sont par paires. Cela fait 21% des chapitres 10 à 29, 21% manifestent ce phénomène d'appariement. Donc, je liste ensuite et je mettrai sur la vidéo ici une liste des 124 versets qui sont appariés.

Et donc, vous pouvez voir ce genre de liste d'épicerie allant du chapitre 10 au chapitre 29 des versets appariés que j'ai trouvés là-bas. Et vous remarquerez qu'il y en a un bon nombre. Il ne s'agit donc pas simplement d'un mélange hétéroclite, bon gré mal gré.

Ces paires se produisent à plusieurs reprises. En effet, 21% se trouvent en couple. Maintenant, il existe d'autres variations du phénomène d'appariement et d'autres variations de la collecte, de la manière dont les collectionneurs les ont collectés.

L'une serait une triade dans laquelle vous n'auriez pas seulement deux, les paires représentent 21 %, mais vous auriez plusieurs de ces triades. Ainsi, les chapitres 23 : 26 à 28 des Proverbes, par exemple, sont une triade. Les chapitres 24 : 10 à 12 sont une triade. Et donc, ceux-ci ont trois versets d'affilée.

Il y a alors ce que j'ai appelé des paires détachées. En d'autres termes, il y a deux versets qui sont connectés, mais ils sont séparés par un au milieu qui ne rentre pas.

Mais alors vous en avez un ici et un ici, et puis vous avez une sorte de un qui ne circule pas entre les deux. Alors laissez-moi juste en lire un exemple. Proverbes chapitre 10 versets 8 et 10.

Nous allons donc lire 8, 9 et 10, mais notez que 8 et 10 seront très étroitement liés, mais pas 9. Et donc, il s'agit des sages de cœur, Proverbes chapitre 10 : 8 : « Les sages de cœur recevront des commandements, mais l'insensé bavard viendra à sa ruine. » Verset 9 : « Celui qui marche avec intégrité marche en sécurité, mais celui qui rend ses voies tortueuses sera découvert. »

Donc, il s'agit de marcher. Verset 10 : « Celui qui ferme les yeux cause des ennuis, et l'insensé bavard est ruiné. » N'avons-nous pas entendu cela juste avant ? « Le fou bavard arrive à sa ruine » est mentionné en 10b. Et c'est aussi exactement la même phrase qui est mentionnée en 8b. Donc 8b et 10b sont exactement les mêmes, reliant ces deux proverbes autour de celui qui marche, marche avec intégrité. C'est donc une sorte de paire brisée ou de paire divisée, une paire détachée. Et il existe également d'autres exemples. Nous en avons quelques-uns répertoriés ici.

Il y a une paire plus un. Ainsi, Proverbes chapitre 15, versets un et deux forment une paire. Et puis, si vous descendez, trois ne s'attachent pas, mais quatre le font d'une certaine manière. Donc, ce que vous avez, c'est une paire plus un, une paire plus un. Et puis je vous ai donné quelques exemples de cela. C'est une paire plus une détachée. Ensuite, il y a une paire plus une qui est attachée. Donc, une paire plus une détachée. En d'autres termes, il y en a un au milieu et le suivant revient à la paire. Une paire plus un quand ils sont juxtaposés.

Proverbes 10 : 16 et 17 forment une paire. Et puis le verset 18 s'attache. Les chapitres 15 : 16 et 17 des Proverbes forment une paire et le verset 15 se trouve au début de ceux-ci.

Il y a donc plusieurs de ces paires plus une immédiatement. Et puis nous arrivons à ce que j'ai appelé les cordes, les cordes proverbiales, où vous avez plusieurs proverbes d'affilée qui forment une corde. Knut Heim a probablement fait mieux en les appelant des clusters. Il les voit comme des grappes de raisin. Et ainsi, a-t-il écrit, je crois que sa thèse a été publiée, Comme des raisins d'or et sertis d'argent, comme des raisins d'or sertis d'argent. C'est un livre qu'il a écrit, sa thèse, dans lequel il passe en revue les Proverbes, les dictons proverbiaux, 10 et suivants, et montre ces groupes et comment ces groupes de proverbes fonctionnent. Et donc c'est un livre très intéressant.

Son autre livre, magnifique, est L'Imagination poétique dans les Proverbes. Et donc, il a publié deux livres, *The Poetic Imagination in Proverbs*, qui est en fait un merveilleux ouvrage sur les éléments répétés des Proverbes. Et c'est délicieux et stimulera votre imagination comme il se doit.

La dernière fois, nous avons parlé de Proverbes 26 : 4 et 5. C'étaient des Proverbes contradictoires. Et nous avons remarqué cela chez un gars nommé Wolfgang Meider du Vermont, qui est probablement le plus grand expert au monde et qui étudie cette parémiologie, qui est l'étude des proverbes. Il lit, je ne sais combien de langues. Il enseigne évidemment le russe, l'allemand et l'anglais. Il enseigne dans le Vermont et connaît de très nombreuses autres langues. Et il les extrait de la collection mondiale de proverbes, il les extrait et essaie de définir ce qu'est un proverbe.

La plupart des cultures en ont. Et donc, il a posé la grande question. Il n'est pas du tout lié aux études bibliques, mais il étudie les proverbes à l'échelle internationale et en tire ensuite des principes.

Et ainsi, il a remarqué quel merveilleux petit livre il a écrit s'appelait *Twisted Proverbs*. Et ces proverbes comme « l'absence rend le cœur plus affectueux ». Donc, vous savez tous, ma femme, pendant que j'étais au séminaire, elle était de retour au Buffalo State College. Et c'est ainsi que nous avons été séparés, « l'absence rend le cœur plus affectueux ». Ou est-ce que « l'absence fait vagabonder le cœur » ? Proverbe tordu. Ou est-ce « Loin des yeux, loin du cœur » ? Maintenant, elle est à Buffalo, je suis dans la région de Philadelphie, et c'est « Loin des yeux, loin du cœur ». Vous avez des proverbes qui vont dans les deux sens et tout.

Et donc, vous avez ma fille, j'ai essayé de faire lever mes enfants tôt le matin, j'ai été un échec, évidemment. Et les gens naissent avec ça. Certaines personnes sont des gens de nuit, d'autres sont des gens du matin. Il se trouve que je suis une personne du matin. Et donc, je dis à ma fille : « Celui qui se lève tôt attrape le ver. » Et sans sourciller, ma fille est une personne très brillante, sans sourciller, elle se tourne vers moi et dit : « Oui, « Celui qui se lève tôt aura le ver », mais « La deuxième souris aura le fromage ».

Et donc, nous avons en quelque sorte eu ce duel de proverbes. "Le lève-tôt aura le ver", maintenant "la deuxième souris aura le fromage". Alors je vais rester au lit. Et c'est comme ça qu'elle l'a pris.

"Réfléchir avant d'agir." En d'autres termes, ne vous lancez pas dans quelque chose, regardez avant de vous lancer. Ou le contre-proverbe est : « Celui qui hésite est perdu ». Alors, si vous passez trop de temps à l'analyser, vous perdez la situation. Ou est-ce « regardez avant de vous lancer ».

Ainsi, Wolfgang Meider a fait un travail merveilleux dans les Proverbes et montre à quel point les Proverbes sont ludiques, jouant presque les uns sur les autres. Et nous sommes toujours en train de penser : est-ce théologiquement vrai, ou n'est-ce pas vrai ? Et ainsi, nous avons eu cette vraie fausse chose. Et nous avons perdu ce genre de côté ludique que les Proverbes ont dans les deux sens et qui vous amène à réfléchir plus profondément aux situations.

Ainsi, Proverbes 26 : 4 : « Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie, de peur que vous ne soyez vous-même comme lui. » Ainsi, lorsque vous répondez à un imbécile, vous prenez un risque personnel. C'est pourquoi : « Ne réponds pas selon à l'insensé, de peur que tu ne lui ressembles toi-même. » Autrement dit, cela vous revient.

Dans le verset suivant, Proverbes 26 : 5, vous pouvez voir que ces éléments sont associés. « Répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. » Si vous vous souciez de l'insensé, répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne devienne sage à ses propres yeux. En d'autres termes, être sage à vos propres yeux est pire que d'être idiot. Vous le répétez, c'est un point très important. Être sage à vos propres yeux, l'orgueil, l'arrogance, être sage à vos propres yeux est pire qu'être un imbécile. Et il dit que si vous pouvez empêcher un imbécile de faire cette transition vers l'arrogance et la fierté, vous devriez peut-être le faire si vous pensez à l'imbécile.

Mais si vous pensez à vous-même et aux dégâts, alors soyez prudent car lorsque vous répondez à un imbécile selon sa folie, certaines personnes vous considéreront comme lui.

Et donc ces deux Proverbes sont alors mis en quelque sorte dos à dos, ils sont jumelés ensemble. Høglund conclut ainsi qu'entamer un dialogue avec un imbécile est à la fois une obligation et une menace pour le sage. C'est une obligation de répondre à un imbécile, mais c'est aussi une menace.

Et vous devez être conscient de ces deux choses. Ainsi, Proverbes chapitre 26 versets quatre et cinq, pour une paire de proverbes intentionnellement concaténés, mis ensemble, concaténation, deux Proverbes intentionnellement, personne ne peut contester cela. Proverbes 26, versets quatre et cinq, vont ensemble. Il n'y a rien de tel dans le reste du canon proverbial. Il n'y a rien de tel. Ils sont uniques. Ils sont tous deux uniques en premier lieu. Et ils vont ensemble comme ça. Il n'y a rien, même s'en approcher.

Ainsi, ils sont enchaînés pour pousser les sages vers une pensée et une imagination d'ordre supérieur, en utilisant la paire proverbiale avec sa répétition et avec une certaine dose d'espièglerie et de parodie. Il faut se rappeler de cette parodie, c'est peut-être là que Babylon Bee fait ses débuts. Il y a là une parodie pour accomplir le but du collectionneur, pas seulement l'auteur original de celui qui a écrit le proverbe

original, mais maintenant, avec l'association, le collectionneur rassemble ces deux-là, réfléchissant plus profondément à ce qui convient de traiter avec un imbécile.

Et Proverbes 26 : 1 à 12 explique essentiellement comment se comporter avec un imbécile ? [Toy l'appelle le « Livre des fous ».] Comment gérer un imbécile ? Ainsi, ces versets associés sont donc très utiles. Maintenant, je veux passer à une autre paire et nous allons passer par cinq paires. Nous allons passer en revue cinq paires en détail, peut-être un peu trop en détail, mais de toute façon, nous les passerons en revue en détail et ensuite nous ferons simplement une structure de surface des différentes techniques qui ont été utilisées. pour jumeler des choses, peut-être quatre ou cinq, six types différents de techniques de jumelage.

Et puis nous concluons. Donc, notre première paire était en fait Proverbes 26 :4 et 5. Celui-là est très clair. C'est une paire.

Si vous consultez les chapitres 15 : 8 et 9, Proverbes 15 : 8 et 9, cette paire est ce qu'on appelle une paire syntaxiquement liée. C'est une paire syntaxiquement liée.

Laissez-moi lire les deux versets. « Le sacrifice des méchants » (au pluriel), les méchants pourraient être une meilleure traduction. « Le sacrifice des méchants, une abomination à l'Éternel. » Remarquez que je n'ai pas mis de verbe là-dedans. C'est ce qu'on appelle une clause verbaliste. Il n'y a pas de verbe.

En anglais, lorsqu'il n'y a pas de verbe en hébreu, nous utiliserons généralement le mot « est ». Nous utiliserons le mot c'est quand il n'y a pas de verbe en hébreu. Ainsi, « le sacrifice des méchants est une abomination à l'Éternel », mais le « est » ne l'est pas, n'ayons pas de débat sur ce que « est » est .

Mais de toute façon, ce qu'on dit, c'est que le « is » n'est pas présent, que ça est inséré parce qu'on en a besoin en anglais. Ils n'en avaient pas besoin en hébreu. Et donc, cela s'appelle en hébreu, clause verbale.

Et il y a eu beaucoup de belles études sur la proposition sans verbe en hébreu. "Mais la prière des hommes droits (au pluriel) fait ses délices." Ainsi, le sacrifice des méchants est une abomination à l'Éternel, mais la prière des hommes droits est son plaisir.

Le verset suivant : « La voie des méchants est en abomination à l'Éternel » (singulier). "Une abomination du Seigneur, la voie des méchants." Encore une fois, il n'y a pas de verbe.

Donc, vous avez ici une autre clause sans verbe. Et donc, vous avez deux propositions sans verbe en 15.8a et 9a, « une abomination à l'Éternel, la voie des méchants » (singulier). « Les méchants » dans le premier était au pluriel.

Il y a donc eu un changement là-bas. Ainsi, nous dirions en anglais : « La voie du méchant est en abomination à l'Éternel, mais celui qui recherche la justice, il aime. » Mais celui-là, remarquez comment le premier verset 8, 15 : 8 était entièrement au pluriel, les méchants, les hommes droits, il y en a beaucoup.

Et maintenant, ça devient singulier. « L'abomination de l'Éternel est la voie du méchant », au singulier, « mais celui qui recherche la justice, il l'aime ». Et il y a donc un verbe dans ce dernier.

Alors, regardons ça. J'ai mis l'hébreu ici juste pour que vous puissiez en avoir une idée. Le jaune est donné, l'hébreu, d'ailleurs, se lit de ce qui serait de droite à gauche. On lit de gauche à droite. Donc, vous devez revenir par ici pour lire l'hébreu. « Une abomination au Seigneur » est en jaune, toavat Adonai, ou toavat Adonai, « le sacrifice des méchants ».

Et les méchants sont « ceux » en orange, il y a le pluriel. Ainsi, « les méchants », probablement « le sacrifice des méchants est une abomination à l'Éternel ». Mais en réalité, cela commence par le sacrifice des méchants qui est une abomination, comme le dit le colon suivant : « mais la prière des justes (au pluriel) est son délice ». Et vous voyez, sa joie est jaune. Et le ratzonol est aussi en jaune. Et donc, vous faites jouer ces choses.

Passons maintenant au verset suivant. Vous remarquerez que le verset suivant commence par toavat Adonai, « une abomination pour l'Éternel ». Et puis c'est le méchant, la voie du méchant. « La voie des méchants » y est singulière.

Et puis la dernière partie de celui-ci est celui qui recherche la justice qu'il aime. Et maintenant, vous obtenez enfin un verbe qui parle de Dieu. Notez que la fin du premier verset du verset huit se termine par « son plaisir ». Le « son » renvoie à Adonai ou Yahweh. Remarquez qu'à la fin du verset neuf, c'est « il aime ». Ainsi, celui qui recherche la justice aime.

Le « il » qui est dans le verbe, à la troisième personne du verbe masculin singulier, « il » renvoie à nouveau à Yahweh ou à Adonai ou à l'Éternel. Donc, c'est « une abomination pour l'Éternel » et alors il aime celui qui recherche la justice. Et donc, à la fin, les deux ont en quelque sorte ces références pronominales au premier, « l'abomination du Seigneur ».

Et puis « il fait ses délices » signifie « il aime ». Il suffit donc de cartographier cela. Maintenant, en suivant attentivement l'hébreu, je l'ai traduit ainsi : « le sacrifice des méchants », en précisant qu'il s'agit d'un pluriel, « une abomination à l'Éternel ». « Mais la prière des hommes droits », encore au pluriel, « fait ses délices ». Et puis je les ai en quelque sorte codés par couleur.

Le deuxième verset, verset neuf, « Une abomination pour l'Éternel », remarquez que je l'ai présenté même en anglais, « Une abomination pour l'Éternel, la voie du méchant, mais celui qui recherche la justice, il aime. »

C'est très intéressant. Cette « voie des méchants » apparaît cinq fois ailleurs dans l'Écriture. Cinq fois, j'ai indiqué où cela se produit. Et chaque fois que cela se produit ailleurs, c'est pluriel. Chaque fois que cela se produit ailleurs, « la voie des méchants », c'est au pluriel, rasha'im plutôt que rasha . C'est au pluriel. Remarquez ici que s'il essayait de faire correspondre 15,8 à 15,9, il serait devenu pluriel, mais ce n'est pas le cas.

Cela reste singulier dans le proverbe lui-même parce que « la voie des méchants » est singulière, mais alors celui qui poursuit la justice est également singulier. Ainsi, le premier verset a deux pluriels. Le deuxième verset a deux singuliers.

Maintenant, ce que j'aimerais faire, c'est comment les traductions gèrent le singulier et le pluriel. Alors, je vous donne ici ma traduction qui fait la pluralité, les méchants pluriels versus les méchants (singulier). Vous voyez donc que nous y sommes.

Voici maintenant ce que fait l'ESV. Laissez-moi faire la VNI d'abord. La NIV dit : « Le Seigneur déteste le sacrifice des méchants. » Notez que la NIV met un verbe. Y a-t-il un verbe dedans ? Non, je pense qu'il est probablement préférable de laisser le mot « est » ici. De cette façon, quiconque connaît des choses saura qu'il s'agit d'une clause sans verbe. « Mais l'Éternel déteste le sacrifice des méchants. « Le méchant est-il au singulier ou au pluriel ? Eh bien, en anglais, le méchant peut être au singulier ou au pluriel. Vous ne savez pas. Et c'est pourquoi j'ai mis « les méchants ». Et puis cela l'identifie clairement.

« La prière des hommes droits », encore une fois, est-ce que « juste » est au singulier ou au pluriel ? En anglais, dans la NIV, vous ne savez pas parce que c'est « le debout », ça pourrait être au singulier, ça pourrait être au pluriel. Vous ne dites pas les montants, vous ne dites pas, eh bien, à moins que vous ne jouiez au football. Mais de toute façon, « celui qui est juste lui plaît ».

Puis le verset suivant commence : « Le Seigneur déteste ». Remarquez donc ces deux éléments, la NIV commence par « le Seigneur déteste », « le Seigneur déteste ». Donc, on dirait qu'ils commencent tous les deux par ça. Mais en réalité, en hébreu, ce n'est pas le cas. Et donc, en fait, la NIV le lie un peu plus à la paire de proverbes que ne le fait réellement l'hébreu par l'emplacement de cette initiale, « le Seigneur déteste », « le Seigneur déteste ». Et encore une fois, dans le deuxième verset, verset neuf, « le Seigneur déteste » dans la NIV, il n'y a pas de verbe là. Ils ont mis le verbe « détester ». « Le Seigneur déteste la voie des méchants. » Maintenant c'est singulier, singulier, pluriel. Il ne dit pas la NIV qui vous laisse ambigu, « mais il les adore ».

Maintenant, remarquez, la NIV fait « ceux-là », est-ce que « ceux-là » sont au singulier ou au pluriel ? C'est pour ça que je l'ai mis en rouge. Ils font « ceux qui recherchent la justice ». « Ceux » est au pluriel. Notez que l'hébreu est au singulier. « Celui qui recherche la justice, il aime. »

Et donc, ce qui se passe, c'est que la NIV manque cette connexion entre les pluriels du verset huit et les singuliers du verset neuf, parce qu'elle dit cela, et ensuite il déteste. Donc, la NIV a un petit problème là-bas. En fait, toutes les traductions ont des problèmes.

Même les miens ont des problèmes et tout ça. Vous voulez être pointilleux. Je suis un peu difficile ici.

Je dois l'admettre. L'ESV dit ceci : « Le sacrifice des méchants », encore une fois, au singulier, au pluriel, vous ne savez pas. C'est en anglais, mais remarquez qu'il fait ce « est » avec le verbe « est ». J'aime ça. « Le sacrifice des méchants est », en d'autres termes, c'est une clause sans verbe. Nous devons, en anglais, mettre le « est ».

Donc, pour avoir du sens, « le sacrifice des méchants est une abomination au Seigneur ». Notez qu'il place « l'abomination du Seigneur » en deuxième position, ce qui correspond mieux à l'ordre hébreu. Cela ne fait pas durer « l'abomination du Seigneur ».

Il ne donne pas la priorité à cela comme le fait la NIV. Cela permet d'être deuxième. Cela suit donc le flux naturel de l'hébreu. J'aime ça aussi. Cela reflète simplement l'hébreu avec plus de précision en termes d'ordre des mots. « Mais la prière des hommes droits », encore une fois, nous ne savons pas si elle est au singulier ou au pluriel, « est » encore une fois, met le verbe « est » là-dedans nous disant qu'il s'agit d'une clause sans verbe.

Donc, c'est vraiment plutôt cool. Vous avez une proposition sans verbe et une proposition sans verbe et 8a, 8b, et puis 9a, la voie des méchants. Encore une fois, méchant, on ne sait pas si c'est au singulier ou au pluriel.

En anglais, wicked peut être au singulier ou au pluriel. C'est un peu comme un cerf. J'avais un ami lorsque nous voyagions, je pense que c'était en Écosse. Et il a dit, regarde tous les cerfs . Regardez tous les cerfs . Et vous dites, attendez une minute. En anglais, on dit cerf, le singulier deer est pluriel. Donc, nous connaissons les moutons , les moutons. Regardez tous les moutons . Et vous dites, nous ne faisons pas vraiment de moutons . Nous faisons des moutons et nous faisons des cerfs. Le mouton est singulier. Il y a un mouton là-bas et il y a beaucoup de moutons là-bas. Et donc, ils vont dans les deux sens. Ainsi, avec les méchants.

Donc, la voie du méchant, singulier, pluriel ne dit pas vraiment, c'est pour cela que je traduis la voie du méchant. Et puis il est clair que c'est au singulier, est, et cet ESV le

fait très bien, reprend la clause sans verbe, « est une abomination pour le Seigneur ». Maintenant, ils auraient probablement dû balayer l'ordre à ce moment-là et dire qu'une abomination du Seigneur est la voie des méchants pour correspondre à l'hébreu, un hébreu un peu meilleur dans l'ordre là-bas.

Mais il aime, mais il l'aime. Maintenant, remarquez ce qu'ils font, mais il aime celui qui recherche la justice. Donc, ils disent singulier, ce qui est en fait le point ici, le verset neuf est au singulier et ils le reprennent là avec lui plutôt que de les dire.

Et vous dites, eh bien, lui, ce n'est pas très inclusif en matière de genre et vous pouvez vous amuser avec tout ça. D'accord. Et vous savez, je n'ai pas envie d'entrer dans tout ça.

Cependant, ici, quand il est dit « lui », comme ça, vous savez, c'est singulier. Et donc c'est très sympa. Et donc, l'ESV fait du bon travail ici et je dois le leur donner.

Et donc, cohésion, les deux paroles sont Yahweh. Yahweh déteste, Yahweh, c'est une abomination à Yahweh. Et puis le deuxième verset, c'est que le Seigneur déteste, c'est une abomination pour le Seigneur.

Ils ont tous deux Yahweh. Ainsi, celles-ci sont appelées paroles de Yahweh, paroles de Yahweh. Et quand vous êtes dans les Proverbes, surtout dans les paroles, regardez les paroles de Yahweh, celles qui mentionnent le nom de Dieu.

Il y en a environ 87 dans les Proverbes, la section des Proverbes, 15 dans les versets adjacents. Donc, vous avez un dicton de Yahweh, suivi d'un autre dicton de Yahweh, il y en a environ 15 qui sont adjacents sur les 87. Les deux ont des mots clés.

Maintenant, cela a plusieurs mots clés, l'abomination du Seigneur, une abomination du Seigneur. C'est mentionné les deux fois, Toavat Adonai. Et le premier verset dit : Toavat Adonai, deux mots, une abomination au Seigneur, ou le Seigneur déteste.

Cependant, vous voulez traduire cela par « une abomination ». Et donc, vous avez ces deux-là avec cette abomination du Seigneur, plusieurs mots clés dans les deux versets. Deux de ces mots apparaissent exactement.

On les appelle des mots clés. Maintenant, l'expression abomination au Seigneur, regardons cela. Il y en a 11 dans les Proverbes et je les ai répertoriés ici.

Il y en a 11. Il y a donc 11 paroles « abomination au Seigneur ». Seulement cette fois, ils sont dos à dos.

Ainsi, aucune des autres fois n'est une abomination du Seigneur suivie d'un autre proverbe qui est une abomination du Seigneur. Ils ne sont jamais placés dos à dos,

sauf ici, Proverbes 15 : 8 et 9. Et donc cela montre qu'il y a un appariement ici. Ils sont normalement dispersés.

Il n'y en a que 11 pour quoi faire ? Les chapitres 10 à 29, c'est quoi ? 19 chapitres environ. Et ce que je dis, c'est 19 chapitres, il y a 11 de ces « abominations du Seigneur ». Et seulement ici, ils sont mis dos à dos.

Les autres sont dispersés et ne sont en aucun cas à côté de leur voisin. Bref, c'est juste intéressant. Cela montre qu'il y a un appariement intentionnel ici.

Il n'y a qu'une seule autre fois où l'abomination du Seigneur est utilisée avec les méchants et c'est au chapitre 17 :15. Et pourtant, nous l'avons ici associé aux méchants deux fois de suite. L'abomination du Seigneur, la voie des méchants, et puis j'oublie ce qu'était l'autre, la voie des méchants et le sacrifice des méchants.

Ainsi, le premier est le sacrifice des méchants et ensuite l'autre est la voie des méchants. Ces deux choses sont en abomination au Seigneur. Et donc, c'est là une connexion assez intéressante et forte.

Il n'y a aucun autre moment où l'abomination est liée au mot rasha , le méchant. Et donc, c'est seulement ici que cette connexion est établie et elle est établie deux fois, une fois au verset 15.8 et une fois au verset 15.9, nulle part ailleurs. C'est donc très intéressant.

Maintenant, syntaxiquement liés, ces deux versets, comment vont-ils ensemble ? Le méchant est construit avec un autre nom. Ainsi, « le sacrifice des méchants », « la voie des méchants ». Il s'agit du « sacrifice des méchants » dans le premier verset et de « la voie des méchants » dans le deuxième verset. Vous avez donc ce qu'on appelle un chiasme.

Un chiasme est une phrase, c'est comme AB B A. Normalement les choses sont ordonnées AB C. Un chiasme serait ABC, CB A. Donc, il y a un X. Un X est chi en grec, quelle que soit la façon dont vous voulez le prononcer, et tout ça que c'est en fait Xi. Un Chi, en gros, ce qui ressemble à un X en grec. C'est ce qu'on appelle un chiasme. Un chiasme ressemble à un X. Et donc, vous pouvez voir sur la capture d'écran ici que A et B [premier proverbe] sont suivis de B et A [deuxième proverbe]. Et si vous connectez les deux A et que vous connectez les deux B, vous verrez que les connexions font un X ou un Chi. C'est pour ça qu'on l'appelle un chiasme parce que AB B A, tu les relies et ça ressemble à un Chi, le Chi grec, qui ressemble à notre lettre X. Donc, ça s'appelle un chiasme en grec, le sacrifice des méchants, le L'abomination du Seigneur, la voie du méchant.

Donc, vous avez le sacrifice des méchants A, alors c'est une abomination pour le Seigneur-B. Et puis en 9a, vous avez « l'abomination du Seigneur » -B « est la voie du

méchant » -A. Donc, vous avez B A. De sorte que vous avez AB B A, l'abomination du Seigneur qui est au centre de tout cela. Et c'est BB au centre et « le sacrifice des méchants » et « la voie du méchant » sont les A à l'extérieur. Il s'agit donc d'une structure courante en grec ou en hébreu.

Certaines personnes ont le chiasme en tête. C'est à ce moment-là qu'ils abordent les Écritures et disent : oh, je vais avoir un chiasme. Ils sont partout.

Alors n'en faites pas trop. Mais il est juste intéressant de voir la structure ABBA en ce qui concerne la commande. Deuxième deux points ou deuxième vers de chacun de ces Proverbes, la prière du juste lui plaît, renvoyant à l'abomination du Seigneur, au sacrifice des méchants. Cela renvoie à cela.

Et puis celui qui recherche la justice, il aime, troisième personne du singulier masculin faisant référence au Seigneur. Et donc, c'est plutôt intéressant.

Les deux deuxième lignes font alors référence, de manière pronominale, au Seigneur dans le premier des deux points A ou le A, la première ligne de la chose. Donc c'est très intéressant. Tout ce que je commence à dire, c'est qu'ils sont syntaxiquement liés par la grammaire et ce genre de choses. Les deux premières propositions sont averbales. Donc, vous avez deux clauses verbales. Les deux premières lignes partagent un objet, un sacrifice ou un chemin, et le méchant.

Donc, tous deux ont une phrase nominale qui signifie essentiellement le sacrifice des méchants, la voie des méchants. Et donc ces parallèles, ce sont tous les deux des phrases nominales et ils se combinent tous les deux avec méchant. L'un est le sacrifice, l'autre est le chemin.

La manière est le grand thème. Dès que je dis « voie », la voie du méchant, cela déclenche une littérature de sagesse où vous avez les deux voies, la voie du juste et la voie du méchant. Et ainsi, les deux ont des syntagmes nominaux à deux unités et un sacrifice des méchants, abomination au Seigneur, et, abomination du Seigneur, la voie des méchants.

Encore une fois, dans cette structure de chiasme. A, B et 9B renvoient tous deux à Yahweh. Les deux avaient le même arrangement syntaxique ou la même référence à l'utilisation de structures pronominales.

Le thème aborde à la fois ce qui plaît au Seigneur et ce qui lui déplaît. Et c'est donc un peu le thème qui rassemble également ces choses, mais aussi la syntaxe. Les décors des deux versets sont en réalité assez divers.

Le décor du premier est le sacrifice des méchants, Seigneur, c'est une abomination au sacrifice des méchants. Les sacrifices qui étaient faits dans le culte avec les prêtres

et tout ce genre de choses. Et la voie des méchants, c'est une façon plus sage de voir les choses.

Et donc, le couple introduit essentiellement des éléments sectaires et dit que cela le dégoûte, que les méchants feraient ces sacrifices. Il est dit que lorsque le méchant fait des choses sacrificielles ou des choses cultuelles, il va voir le prêtre et il va montrer à quel point il est une personne pieuse en faisant ce merveilleux sacrifice. Et il est dit : Dieu déteste ça.

L'abomination de Dieu et Dieu la déteste. Et donc, ces actes sectaires sont alors présentés de manière vraiment négative.

En d'autres termes, les méchants font des sacrifices et c'est là une contradiction. C'est dégoûtant pour Dieu. Le caractère suscite une réponse de Dieu.

Dieu se soucie plus du caractère des méchants que de votre sacrifice. Et si vous faites simplement un sacrifice et que vous êtes une personne méchante, cela ne suffit pas. Et ainsi, le sacrifice, la prière vers une direction plus large, il passe du sacrifice et de la prière à une direction beaucoup plus large, la voie des méchants et la poursuite de la justice.

Les sacrifices sont mentionnés environ cinq fois dans les Proverbes et sont généralement toujours négatifs. Généralement toujours négatif. J'y ai répertorié quelques références.

Proverbes 21 : 27 associe également les sacrifices à l'abomination. Il faut se rappeler que la sagesse a une sorte de non, il y a un grand débat sur la façon dont le culte, quand je dis culte, je veux dire les actes extérieurs d'adoration de Dieu, les sacrifices, les fêtes, les prières, ce genre de choses extérieures que nous faisons. Nous inclinons la tête et croisons les mains.

Cela ferait partie de notre culte. Toute action extérieure que vous accomplissez et qui manifeste votre relation avec Dieu serait considérée comme un culte. Généralement c'est fait avec les prêtres et tout ça sous leurs auspices. Ainsi, lorsque les sacrifices sont mentionnés, la sagesse est presque toujours négative.

Vous vous souvenez, pas de prêtres dans le livre des Proverbes, n'est-ce pas ? Pas de sacrifices, maintenant les sacrifices sont négatifs. Les fêtes ne sont pas du tout mentionnées. Les prêtres ne sont pas du tout mentionnés.

La prière est mentionnée trois fois dans le livre des Proverbes. Dans cette section, 10-29, deux sont positifs. 15 :8 est positif, « la prière des hommes droits ». Encore une fois, la prière est liée à la verticalité. C'est positif.

15 :29 mentionne également la prière, mais la prière est mentionnée de manière négative. Ainsi, à deux reprises dans le chapitre 15, on appelle probablement le chapitre 15, le chapitre sur la prière dans le livre des Proverbes, mais le chapitre 28 : 9 des Proverbes mentionne la prière d'un point de vue négatif. Alors de toute façon, travaillez avec ça.

Nous avons donc maintenant le chapitre 15 : 8-9. J'ai montré comment ces choses sont liées comme une paire. Maintenant, comment savez-vous que ce n'est pas une triade ou un quadrat ou comment voulez-vous dire une équation quadratique ou quelque chose comme ça ? Donc, ce que vous faites, c'est prendre ces deux-là, c'est le chapitre 15-8, chapitre 15-9, allez au verset précédent et voyez s'il est lié.

Le verset précédent est Proverbes chapitre 15 : 7. Il dit qu'il est chargé de termes de sagesse, mais il n'y a pas de chevauchement. Ainsi, Proverbes 15 : 7 dit que les lèvres des sages répandent la connaissance, mais que le cœur des insensés ne l'est pas.

Cela ne correspond pas du tout au chapitre 15-8-9, que nous venons de regarder. Le chapitre 15 : 7 est verbal. Ce n'est pas sans verbe comme nous l'avons vu chez ces autres.

De plus, le contenu est différent. Alors on y va, combien est 9 heures ? Combien font 10 ? Qu'est-ce que le verset 10 ? Est-ce séparé ? En d'autres termes, ce couple est-il séparé ? Versets 8-9, est-il séparé du verset 7 et du verset 10 pour former sa propre paire ?

Et la réponse est le verset 10. Il n'y a aucune référence à Yahweh. C'est une discipline de sagesse normale et sa réception. « Une sagesse sévère attend quiconque quitte le chemin. Celui qui déteste la correction mourra.

Il ne dit pas que le Seigneur déteste ceci ou cela, et il ne s'agit pas de sacrifices ou de prières des hommes droits ou quoi que ce soit d'autre. Ainsi, le verset 10 n'a aucun lien. En d'autres termes, c'est vraiment une paire. Le chapitre 15, versets 8-9 est une paire. Il n'y a pas de lien avec le verset 7, ni avec le verset 10. C'est une paire.

Et c'est ce que nous appelons une paire de proverbes. Ainsi, l'accent est mis sur les choses que le Seigneur déteste, le sacrifice des méchants, la voie des méchants, le sacrifice des méchants, la voie du méchant. Le premier est plus culte.

La deuxième paire est davantage orientée vers la sagesse, la voie des méchants. La prière des hommes droits et la poursuite de ceux qui recherchent la justice lui plaisent. Voilà donc les choses qui lui plaisent, la prière des hommes droits.

Ainsi, la prière a une composante de caractère. Celui qui est droit, Dieu écoute ses prières. Mais si ton cœur est mauvais, mec, si ton cœur est méchant, Dieu dit, hé, c'est détestable.

Chose si intéressante ici, la prière dépend du caractère de chacun. Et de toute façon, les poursuites des justes plaisent à Dieu. Caractère sur actes sectaires.

Caractère sur actes sectaires. Une des choses que j'ai découverte, et je ferai probablement une conférence à ce sujet à l'avenir, c'est que beaucoup de gens ont dit que les Proverbes, ces dictons proverbiaux de 10 à 29 sont tous des conséquences d'actes que Koch et d'autres ont décrits, acte-conséquence. Et c'est la loi de la rétribution ou, comme vous voulez le dire, l'action - la séquence. On dit que c'est un thème fondamental qui sous-tend presque tous les Proverbes, l'acte-conséquence.

En fait, je n'étais pas d'accord avec cela et j'ai montré que je ne pense pas que ce soit un acte-conséquence. Je pense que c'est une conséquence du caractère. Et c'est un changement subtil, mais pas trop subtil.

Acte-conséquence, oui, une personne peut faire une action qui a une conséquence, mais les Proverbes se soucient davantage de son caractère, du sage, du juste, du méchant, de ce genre de choses, du violent. La conséquence du caractère est au centre de la plupart des Proverbes. Et donc, je demanderais ce passage de l'acte-conséquence à la conséquence du personnage.

Et je pense que vous seriez mieux servi dans le livre des Proverbes en le lisant pour voir comment ce caractère de connexion est lié à la conséquence plutôt que nécessairement à un acte spécifique. L'engagement, l'évaluation et la réponse personnelle de Dieu sont basés sur le caractère plus que sur les comportements religieux, les activités qui reflètent le caractère. Il voit à travers l'hypocrisie.

Il est sage. Dieu est sage. Et il voit à travers l'hypocrisie d'une personne méchante qui vient avec les sacrifices, prétendant qu'elle est juste et qu'elle est méchante, mais elle est vraiment méchante dans son cœur. Dieu voit à travers cela. Il est sage. Il est perspicace.

Il a du discernement. Il a de la compréhension. Et ce sont des choses qui relèvent de la sagesse et qui nous sont commandées.

L'expansion des actes de culte au verset huit jusqu'à la poursuite des voies de la sagesse au verset neuf, une progression intéressante entre les versets huit et neuf. Le premier est plus culte avec les sacrifices. La seconde, la voie du méchant est plus sage et dite fondée.

Voilà donc un seul, Proverbes chapitre 15 : 8 et 9, syntaxiquement liés ensemble et ce que le Seigneur déteste ou a une abomination pour lui et ce qui ne l'est pas et ce dans quoi il prend plaisir. Donc, ce qui plaît à Dieu et ce qui ne plaît pas à Dieu. Ce sont des choses assez importantes, des choses assez importantes si vous voulez plaire au Seigneur.

Maintenant, la richesse des riches, permettez-moi de prendre ceci. Il s'agit de Proverbes 10, versets 15 et 16. Nous allons examiner cela maintenant. C'est notre deuxième paire.

En fait, c'est notre troisième. Nous avons lu Proverbes 26 : 4-5. Nous avons lu le chapitre 15, versets huit et neuf.

Et maintenant nous allons regarder Proverbes 10 :15 et 16. Ce sera une autre paire puis Proverbes 10 :15 et 16. « La richesse du riche est sa ville fortifiée, la pauvreté est la ruine des pauvres. » « Le salaire du juste, c'est la vie, mais le revenu du méchant, c'est le châtement. » Maintenant, c'est une paire de non-mots-clés, une paire de non-mots-clés.

Et donc, nous voulons regarder cela et j'ai mis l'hébreu ici pour que vous puissiez le voir, mais aussi l'anglais en dessous, à la fois dans les traductions NIV et ESV. Mais aussi, et j'ai en quelque sorte surligné les mots comme jaune, les mots jaunes sont lus à nouveau, vous lisez l'hébreu de droite à gauche, mais « la richesse des riches est leur ville fortifiée ». Alors Kiriato est ce qui est en jaune là-bas, « leur ville fortifiée » est ce qui est en jaune en hébreu.

« La richesse des riches est leur ville fortifiée. » Remarquez qu'il n'y a pas de verbe ici. C'est pourquoi j'ai mis le mot « est » ici.

Même le NIV le fait, l'ESV fait la même chose, en y mettant le verbe is. La ruine des pauvres, le mot pauvre là-bas, ça devrait être les pauvres, c'est leur pauvreté. Et donc de toute façon, vous voyez un peu de « leur » apparaître en fait dans l'ESV, c'est plutôt sympa. « La pauvreté des pauvres est leur ruine. » C'est une bonne façon de le dire parce qu'alors vous savez que c'est au pluriel et que ça va aussi avec le pronom qui est à la fin. "La richesse d'un homme riche est sa ville forte."

Le mot uzo peut être traduit par « sa ville forte », mais quand vous parlez de villes, je suppose que vous parlez de Boston forte, de New York faible ou autre. Je suis désolé. Je suis désolé.

Mais de toute façon, Boston, nous vivons à Boston, la force de Boston est une sorte de chose. Mais normalement on parle de ville fortifiée quand on dit ville forte. À l'époque, c'était un lieu fortifié.

Et donc, j'ai vraiment aimé la traduction NIV, « leur ville fortifiée », probablement encore mieux que « sa ville forte », car même si nous utilisons cela dans Boston-strong, je ne pense pas que ce soit nécessairement ainsi que cela fonctionne. Je pense que « ville fortifiée » est probablement plus précis.

Maintenant, le deuxième verset, le verset 16, dit : « le salaire du juste, c'est la vie ». Encore une fois, c'est une clause sans verbe. Le mot est, existe. Ainsi donc, le salaire du juste, c'est la vie.

NIV l'a compris. Vous pouvez voir où les jaunes correspondent, « mais les gains des méchants sont une punition ». Maintenant, le jeu de mots, le mot punition est en jaune, mais la punition est en blanc ici. Alors j'ai tout gâché.

Mais en réalité, lorsque vous regardez l'ESV, « le salaire du juste mène à la vie ». L'ESV y ajoute donc le mot « dirige ».

Et je pense que ce mot « conduit » vous égare en fait, car il n'y a pas de verbe ici. Ainsi, cela devrait être le salaire du juste, c'est la vie, c'est la vie, c'est la vie. L'chaïm.

Vous connaissez L'Haim ? Vous allez à une fête juive ou autre, et ils portent un toast. Vous dites l'haïm . L'haïm signifie « à la vie ».

Et donc l'haïm , c'est, c'est exactement l'hébreu ici, le blanc là-bas à la vie. Mais remarquez qu'il est dit que le salaire du juste mène à la vie. Il n'y a pas de verbe là-bas.

Donc, cela devrait être le salaire, le salaire du juste est la vie et le gain. Et puis ESV a le gain des méchants. Et puis vous devez essentiellement fournir le verbe.

Le gain des méchants conduit au péché. Donc, cela traduit le mot « péché » et ce mot peut signifier péché. Mais dans ce contexte, cela signifie probablement « punition ».

Donc, je pense que la NIV a en réalité une signification plus correcte que celle de « péché ». Et donc faites attention, vous savez, je dis que les traductions, ce sont des traductions anglaises, et dans les deux langues, l'hébreu ne correspond pas toujours à l'anglais. Et donc, il y aura quelques variations dans la façon dont le traducteur anglais le traduira. Parfois, ils réussissent. Parfois, ils se trompent. Donc, vous devez m'écouter parce que j'ai toujours raison [blague]. Non, d'accord. Je fais des erreurs aussi davantage.

Si vous voulez voir ce que j'ai fait, regardez le NLT parce que j'ai travaillé sur le NLT pour les Proverbes avec d'autres très, vraiment, très bons érudits, Ray Van Leewen , Richard Schultz et Tremper Longman. Et ce fut un véritable honneur de travailler avec eux. Mais même dans le NLT, je peux critiquer ma propre traduction.

Donc, il faut être prudent. La traduction, vous devez donner, comment devrais-je dire, un peu, donner un peu de marge aux gens qui font la traduction. Et donc, je pinaille ici, mais c'est juste, d'accord, laissez-moi sortir de là.

Maintenant, la cohésion. Comment 10h15 est-il combiné avec 16 pour former une paire ? Il n'y a pas un seul mot répété, même s'il y a des mots très fréquents, les mots « juste » et « méchant » sont utilisés partout dans les Proverbes. Et vous diriez, eh bien, vous savez, ces deux mots, bien sûr, ces deux-là devraient être utilisés dans ces deux versets pour les lier ensemble. Non non. Même s'ils utilisent les termes juste, tsedekah et rasha pour désigner les méchants, ils ne sont pas répétés dans les versets.

Les termes économiques, il y a une tonne de termes économiques dans ces choses. Richesse, riche, pauvreté, pauvre, salaires, revenus. C'est tout, il utilise des mots différents pour chacun d'entre eux. Ainsi, aucun mot n'est répété.

Donc, vous ne pouvez pas dire, eh bien, il y a un mot clé qui lie ces deux-là. Non, il n'y a rien qui lie ces deux-là. Syntaxiquement, cependant, il est très intéressant de noter que 15 a et b et 16 a et b sont toutes des propositions sans verbe.

Donc, vous avez essentiellement quatre lignes, deux lignes par verset. C'est pourquoi ils l'appellent un bicolon. Si vous êtes un bicolon, cela signifie deux lignes. Bi-colon, deux lignes. Donc, vous obtenez deux bicolons. Donc, c'est quatre lignes d'affilée.

Au fait, comment distinguer la poésie d'un récit quand on est dans son Ancien Testament ou qu'on est dans son Tanakh ? Les récits sont mis en paragraphes, mais la poésie est construite en lignes, en lignes simples. La poésie se déroule par lignes et non par paragraphes. Donc, ce que vous avez ici, ce sont ces quatre lignes ensuite configurées.

Ce sont toutes des clauses sans verbe. Ce sont toutes des propositions non verbales consécutives, ce qui signifie qu'en avoir quatre d'affilée, c'est assez rare. Ainsi, les sujets des quatre sont un nom plus le possesseur.

Dans les quatre, le nom plus le possesseur et le possesseur, le riche et le pauvre. Vous avez donc des termes liés à la richesse liés à ces possesseurs moraux. Au verset 15, ces possesseurs sont le statut économique, les riches et les pauvres.

Au verset 16, le statut est plus moral, et c'est donc en quelque sorte le cas. Ainsi, l'évaluation positive de l'impact économique dans les versets 15A et 16A, suivie d'un impact négatif dans les versets 15B et 16B. Ainsi, les B sont négatifs et les A dans les deux versets décrivent les indicateurs économiques.

Maintenant, le chapitre 10, verset 15 sur ces choses économiques, sont-ils liés au verset 14 qui précède et au verset 16 après ? Non. Les versets 13 et 14 concernent en fait le discours et ce sont tous deux des clauses verbales. Et ce sont des clauses verbales, donc ce ne sont pas des clauses sans verbe, donc elles ne correspondent pas du tout.

Et puis ceux qui suivent sont liés par un mot d'ordre, mais encore une fois, ce n'est pas serré. Donc, ce que ces deux versets nous disent, c'est l'avantage d'être riche, et cela est ensuite associé à des qualités morales. Il y a donc certainement des avantages à être riche plutôt qu'à être pauvre.

Proverbes, tu n'es pas fou. Les riches bénéficient de certains avantages, mais les pauvres se ruinent dans certaines situations. Mais ensuite, il prend ce proverbe économique du chapitre 10 : 15 et le relie à une déclaration morale.

Et donc, c'est séparé et les deux sont alors bien couplés. La richesse, oui, la richesse doit être privilégiée par rapport à la pauvreté, mais la qualité morale est encore plus importante que l'argent et le statut. Donc ces deux-là sont liés.

Maintenant, un point intéressant, la prochaine paire que nous examinerons a des fonctionnalités assez intéressantes et vraiment intéressantes. Chapitre 13, versets 21 à 22. Chapitre Proverbes, chapitre 13, versets 21 et 22.

Au chapitre 13 : 21, il est dit : 13.21 dit : « Le désastre poursuit les pécheurs, mais les justes sont récompensés par le bien. » Ainsi, « le désastre poursuit les pécheurs, mais les justes sont récompensés par le bien ». Au verset 22, le verset suivant dit : « L'homme bon laisse un héritage aux enfants de ses enfants, mais la richesse du pécheur est réservée aux justes. »

Et vous regardez l'ESV et le NIV, c'est à peu près la même chose. Maintenant, remarquez, et je vais afficher la diapositive pour que vous puissiez la voir. Ma traduction, j'ai essayé de suivre l'ordre de l'hébreu.

Et fondamentalement, ce que je dis, c'est que ces deux versets, 13.21 et 22, sont liés ensemble en termes de position, là où les mots sont placés, là où les mots sont placés dans la phrase. Et donc de toute façon, regardez ma traduction alors, et j'essaie d'être très littéral avec l'hébreu.

Ce n'est pas vrai, d'ailleurs, être littéral en hébreu n'est pas toujours bon. Parfois, il faut être un peu plus dynamique dans sa compréhension des choses car les choses sont différentes entre l'hébreu et l'anglais. Mais quoi qu'il en soit, je suis donc trop littéral ici pour critiquer mon propre truc. C'est un peu un désastre en ce qui concerne la traduction, mais j'essaie de faire valoir un point.

Et remarquez les couleurs des mots. Ainsi, l'orange, les pécheurs, les désastres se poursuivent, les désastres se poursuivent, mais les justes sont récompensés par de bonnes choses. Remarquez que les pécheurs, cela commence par les pécheurs et cela se termine par les bonnes choses.

En fait, les bonnes choses sont simplement dites, de bonnes choses. Et puis le verset suivant commence : « L'homme bon laisse un héritage à ses petits-enfants », aux enfants de ses enfants, « mais la richesse du pécheur est réservée pour le juste ». Alors, remarquez, dans la façon dont j'ai traduit ceci, et cela suit exactement les mots hébreux, que 13 : 21 commence par le mot « pécheurs » et se termine par le mot « pécheur ». Ce sont exactement les mêmes mots. Donc « pécheurs » et « pécheur », ça commence par « pécheur » et ça se termine par « pécheur ». Boum. C'est ce qu'on appelle une inclusion . C'est comme une enveloppe. Cela commence et se termine de la même manière. C'est comme une enveloppe. On appelle ça une inclusio ou une inclusion, ça commence et ça finit de la même manière.

Mais remarquez ensuite ce qui se passe au milieu de tout cela. Les justes sont récompensés par de bonnes choses, la prospérité. Les justes sont récompensés par la prospérité et de bonnes choses. Et il utilise le mot tov. Tov me'od signifie « très bon » en hébreu. Si vous êtes dans la rue et que quelqu'un vous propose quelque chose, vous dites « tov me'od ». Cela signifie « très bien ». Tov est le mot bon. D'accord. Emmanuel Tov.

D'accord. Ne nous amusons pas avec tout ça. Quoi qu'il en soit, tov signifie bien. Donc, c'est de bonnes choses ici. Bien. Et « les bonnes choses » ici, il ne s'agit pas du bien d'une personne. Cela parle des bonnes choses qu'il obtient. Ainsi, les justes ne sont pas récompensés par un bon caractère, mais par de bonnes choses ou par la prospérité. Cela se traduit donc par prospérité ou bonnes choses.

Mais alors, comment commence le verset suivant ? Le verset suivant commence par tov. Encore une fois, Tov laisse un héritage à ses petits-enfants, une bonne personne. Donc, ce que vous avez est le même mot qui termine le verset 21 et commence le verset 22, mais ils sont traduits de deux manières différentes.

Celui qui termine le 21 est tov dans le sens de bonnes choses, de prospérité qui vous est donnée. Et tov en 22 commence par le mot tov, qui signifie un homme bon. Maintenant, il s'agit de caractère.

Donc c'est très intéressant. Cela commence par le pécheur et se termine par le pécheur. Et au milieu, vous avez ces bonnes choses, tov, et cet homme bon.

Ce sont aussi exactement les mêmes mots. Donc, les mêmes mots au début et à la fin en termes de position. La position de départ en poésie est importante.

Le début et le dernier mot sont généralement importants. Gardez donc toujours les yeux ouverts pour le mot de début et le mot de fin lorsque vous parlez de poésie. Et au milieu, vous avez le premier verset qui se termine par les bonnes choses et le deuxième verset commence par la bonne personne.

Ce sont exactement le même mot, mais ils sont traduits de deux manières différentes en raison du contexte de traduction, et ils devraient l'être. Ils devraient l'être, même s'il s'agit exactement des mêmes mots. Vous dites, eh bien, ces mêmes mots devraient être traduits de la même manière. Je ne pense pas.

Dis-moi ce qu'est une malle. Maintenant, vous parlez comme l'anglais, n'est-ce pas ? Tronc. C'est quoi le coffre ? Eh bien, le coffre. Savez-vous ce qu'est une malle ? Vous ne savez pas ce qu'est une malle ? Vous dites, eh bien, il existe différentes sortes de choses, que voulez-vous dire ? Je parle, je regarde la voiture de mon fils là-bas. Il essaie de le vendre. Et si je vous dis coffre de voiture, vous pensez à une chose, non ? Mais que se passe-t-il si je suis en Afrique et que je dis trompe d'éléphant. La trompe d'éléphant est-elle liée au coffre de voiture ? Oh, et puis je regarde à travers la caméra, au-delà de la caméra, et il y a des arbres là-bas. Si j'ai dit tronc d'arbre, le tronc d'arbre est-il lié au tronc de voiture ? Est-ce lié à la trompe d'éléphant ? Hein ? C'est le même mot. Vous allez traduire de la même manière.

Lorsque vous évoquez le mot tronc, lorsque vous dites tronc d'arbre, évoquez-vous la même image qu'avec une trompe d'éléphant ou une malle de voiture ? Ou que se passe-t-il si vous voyagez et que vous avez une valise et une malle et que vous voyagez avec une malle. Ma femme a le tronc de cèdre et elle y met tous mes pulls. Je les coince là-dedans. Je ne les plie pas. Quoi qu'il en soit, vous avez le tronc de cèdre. Et donc, le tronc de cèdre, si je dis un tronc de cèdre, par opposition à une valise, le tronc de cèdre est différent du tronc d'arbre, est différent du tronc de voiture et est différent de la trompe d'éléphant.

C'est le même mot tronc, mais il a ici quatre significations différentes. Et si vous les traduisez de la même manière, vous allez tout gâcher. Même chose ici dans Proverbes 13 :21 et 22, quand il est dit bien, le premier bien dit de bonnes choses, la prospérité. Et quand bon est utilisé dans le deuxième terme, c'est utilisé pour une bonne personne, une bonne personne. Alors faites attention à ne pas stresser à ce sujet. Ils doivent être littéraux.

Donc, ils doivent toujours traduire le mot de la même façon. Vous ne pouvez pas faire ça. Vous ne pouvez pas faire ça en anglais. Vous ne pouvez pas faire ça en hébreu. Alors ok.

Donc ici, dans la diapositive suivante, vous pouvez voir le début où les pécheurs commencent en jaune et le bon sens, la prospérité ou les bonnes choses en orange, puis le bien en orange.

Et puis, à la toute fin, vous avez encore une fois le pécheur. Et donc pécheur à la fin et pécheurs au début, pécheurs est au pluriel, le début au singulier à la fin, mais dans le bien, un bien est exactement le même mot, tov, tov. C'est donc la position du premier mot, du dernier mot, des enveloppes, de l'inclusion, du pécheur, puis du bien et du bien sur lesquels les pécheurs poursuivent les ennuis, mais les justes sont récompensés pour les bonnes choses par de bonnes choses ou de prospérité.

L'homme de bien laisse un héritage aux enfants de ses enfants, mais la richesse du pécheur est réservée au juste. Ainsi, ce début et cette fin enveloppants, et au milieu, les deux allant au bien, relie ces deux proverbes ensemble en une position, en un, en une paire de proverbes. Voici une autre façon de voir les choses et de remarquer à nouveau que ce chiasme apparaît.

Je n'ai pas de manie du chiasme, mais de toute façon, cela arrive ici, pécheurs. Cela commence par les pécheurs aussi bons que B, deux oranges là, et ensuite le pécheur jaune. Donc, cela commence et se termine AB B A. Donc, nous avons un Chi comme eux encore, encore une fois, ce X, lorsque vous connectez AB B A et que vous connectez les A et que vous connectez les B, vous obtenez un X ou vous obtenez un X ou un chi, disais-je, mais c'est vraiment la clé.

C'est vraiment essentiel. C'est la clé. Quoi qu'il en soit, désolé, je jouais juste avec les mots clé et Chi en grec et tout. Bref, amusons-nous un peu avec ces choses.

Ainsi, les pensées de 21 A et B sont toutes deux objet, verbe, sujet. L'ordre est l'objet, le verbe, puis le sujet.

Ensuite, la deuxième ligne est objet, verbe, sujet. Donc, c'est OVS, objet, verbe, sujet. Objet OVS, verbe, sujet.

Ils correspondent parfaitement à 21 A et B, vos deux lignes pour Proverbes 13 :21. Maintenant 21B a sujet, verbe, objet, bon laisser un héritage, mais voyez, vous avez dû changer l'ordre des mots. C'était OVS objet, verbe, sujet // objet, verbe, sujet, mais le sujet est bon.

Et ça se termine, comme vous le voyez, ça termine 21B, mais quand vous commencez 22 A, ça doit commencer par le bien. Et donc, il faut, au lieu d'être OVS, objet, verbe, sujet, il faut aller au sujet, verbe, objet. Vous devez inverser cela.

L'anglais est très orienté autour de « il a frappé la balle ». D'accord. Ou « elle a frappé la balle » sujet, verbe, objet. « Elle a frappé » un verbe, un objet, la balle. Et donc, nous faisons une sorte de truc SVO. Et ici vous voyez SVO.

L'hébreu permet beaucoup plus de flexibilité. Donc, ils font OVS, OVS, mais ensuite vous voulez que ce mot bon se connecte au bien. Donc, vous devez faire sujet, verbe, objet pour inverser cela.

Et puis à la fin, vous devez obtenir la richesse du pécheur, mais vous devez devenir passif. Ainsi donc, le passif, le réserve pour le juste, est la richesse du pécheur. Et ainsi, vous terminez, donc le dernier devient VPO, où V est le verbe, P est la phrase prépositionnelle et l'objet vient à la fin.

Et donc, vous avez, remarquez que c'est OVS, alors cet objet qui commence par les pécheurs correspond à l'objet, qui est la richesse du pécheur à la fin. Et donc, ce que j'essaie de dire, c'est que quand on commence à se lancer dans ça, c'est magnifique. C'est juste magnifique.

Les couleurs, les mouvements, la grammaire de la chose et les mots utilisés sont tous, comment dire, c'est une peinture merveilleuse avec des mots d'une expression poétique dont même la grammaire reflète aussi magnifiquement comment ils sont connectés. Donc, Proverbes chapitre 13 : 21, 22, connecté comme ça.

Maintenant, l'herméneutique, la répétition du mot tov dans le dernier mot, signifiant prospérité, où il est récompensé par la prospérité ou de bonnes choses, puis bon passe ensuite dans le verset suivant à bonne personne.

Et donc, vous devez remarquer qu'il s'agit du même mot. Ne vous contentez pas de prendre la traduction anglaise et de dire, eh bien, c'est la prospérité et de dire non, non, non. C'est le même mot de prospérité que de bien. Pouvez-vous voir ces connexions ? Quand vous voyez cette connexion, vous dites, oh mec, c'est magnifique. C'est vraiment cool de voir comment ils relient la fin de celui-ci au proverbe suivant. C'est pourquoi c'est une paire de proverbes avec un bon caractère.

La récompense du juste est la richesse du pécheur. Désormais 22b place le sujet en dernier et facilite l'inclusion. Et nous l'avons déjà remarqué.

Cette fonctionnalité associe la première et la dernière position. Est-ce séparé ? Est-ce que les numéros 13, 21 et 22 sont séparés ? Il ne s'agit donc que d'une paire et non d'une triade. Eh bien, si vous regardez le verset précédent, il est dit : « Celui qui marche avec les sages devient sage, mais celui qui fréquente les insensés subira du mal. » Et donc, évidemment, cela ne cadre pas avec la question de la base économique dont nous parlons ici.

Et si vous allez au verset suivant, 21 et 22 de la paire, si vous allez au verset 23, « Les terres en jachère des pauvres donneraient beaucoup de nourriture, mais elles sont balayées par l'injustice. » Et donc, c'est une question d'économie. Cela ne cadre pas vraiment avec le tout et n'est pas du tout lié. Les autres, parce qu'ils sont enveloppés

par ces deux versets, 21 et 22, c'est un peu comme si c'était une unité et 23 ne rentre pas dans cela.

Nous en avons donc examiné trois maintenant, et nous souhaitons examiner notre dernier ici. Et c'est une thématique. Parfois, les paires sont liées sur la base d'un thème, mais pas pour la plupart.

Le thème ne l'est pas, nous avons vu des liens syntaxiques. Nous avons vu des mots-clés, plusieurs mots-clés. Nous avons vu cette inclusion où ils commencent et se terminent de la même manière et des choses.

Et maintenant, ils sont thématiques. En anglais, nous aimons plutôt notre thématique, nous maintenons les thèmes, vous savez. Les proverbes ne fonctionnent généralement pas ainsi, mais parfois ils ont un thème positif.

Et ainsi, dans 15, chapitre 15 :1 et 2, vous avez « Une réponse douce détourne la colère », « Une réponse douce détourne la colère, mais une parole dure attise la colère. » Chose très sage. "Une réponse douce détourne la colère."

Ma femme est une experte en la matière et elle a un mot doux qui calme les situations. Je prononce souvent un mot dur et cela finit par attiser la colère. Et donc de toute façon, 15 :1 : « Une réponse douce détourne la colère, mais les paroles dures attisent la colère. »

Quel est le prochain verset ? « Une langue sage recommande la connaissance. » Encore une fois, il s'agit de la parole et de l'impact de la parole, « mais la bouche des insensés déverse la folie ». « La bouche des insensés déverse la folie. »

Et ainsi, il parle donc de parole et d'une seule parole, la langue des sages, et ensuite il parle de la bouche des insensés. Ainsi, tous deux ont comme une langue de sage, une bouche d'insensé. Donc, il y a une sorte de phrase nominale correspondant au sage et à l'insensé.

Il n'y a pas de mots clés partagés. Bien que le thème soit tout, les deux concernent très clairement la parole. Il n'y a pas de mots partagés, et il utilise des sages, il utilise des imbéciles. Encore une fois, ce sont des mots percutants dans les Proverbes. Ils ne se répètent pas entre eux. La bouche et la langue, encore une fois, sont utilisées partout dans les Proverbes. La bouche et la langue ne se répètent pas. Parole et colère, non répétées. Il n'y a donc pas de répétition d'un seul mot.

Il n'y a pas de mots clés entre ces deux versets. Pourtant, le thème porte très clairement à la fois sur la parole et sur le pouvoir de la parole. C'est leur thème.

Et donc ici, je vous donne juste l'hébreu et l'anglais là-bas. "Une réponse douce détourne la colère." Réponse douce, on voit qu'elle commence par du jaune, mais un mot dur attise la colère. Et vous pouvez donc y voir des parallèles. Et puis en bas, la langue sage, Lashon, la langue sage recommande la connaissance. Mais la bouche insensée, le Pe, des Kesiim, la bouche insensée provoque la folie.

Mais remarquez, même entre insensé et folie, ce sont deux mots différents. Et donc, il n'y a pas de mots clés ici pour relier ces deux éléments, mais ils concernent tous les deux très clairement la parole.

Il existe un isomorphisme intéressant. L'isomorphisme vient d'une sorte d'algèbre abstraite où iso signifie pareil, égal. Quelque chose iso signifie égal. Morphisme, même forme. La forme syntaxique est donc très similaire dans les versets un et deux. Donc, c'est SVO, sujet, verbe, objet. La ligne suivante est sujet, verbe, objet dans le premier verset.

Le deuxième verset est SVO, sujet, verbe, objet. Et la quatrième ligne de, vous savez, vous avez deux lignes pour chaque verset et la quatrième ligne est également SVO. Ainsi, le sujet est une phrase nominale composée d'un nom plus une qualité.

Le verbe est ici très intéressant. Les verbes sont tous hiphil imparfaits. Or, les imparfaits hiphil ne se produisent pas si fréquemment. Il y en a un peu, mais jamais quatre à la suite comme ça. Tous les hiphil imparfaits, en avoir quatre d'affilée comme ça, c'est plutôt incroyable. Encore une fois, cela montre comment ils sont liés grammaticalement par la forme Hiphil du verbe hébreu.

Et puis l'objet, l'objet est un nom unique. Ainsi, le sujet S est une phrase nominale composée d'un nom plus une qualité. Vous avez le verbe sous cette forme hébraïque imparfaite hiphil. Et puis vous avez l'objet qui n'est qu'un seul nom. Et cela se produit ensuite dans ces quatre lignes.

Et je l'ai en quelque sorte aligné ici. Une réponse douce, le sujet, se détourne, quoi ? Colère, un seul mot, colère. Un mot dur, remarquez deux mots, suivis du verbe, émeut, quoi ? Premièrement, la colère.

La langue sage, remarquez deux mots, sujet, langue sage, réunis dans une phrase nominale, recommande, le verbe, connaissance, nom unique. Le suivant, bouche idiote, deux mots, jaillit, verbe, jaillit, quoi ? Nom unique, folie. Et donc, vous pouvez voir qu'ils ont tous cet ordre sujet, verbe, objet, mais ensuite ils ont aussi cette phrase nominale avec deux mots, suivie d'un verbe avec un nom.

Deux mots, verbe hiphil, suivis d'un nom. Et ils sont tous ainsi, montrant qu'ils sont très liés les uns aux autres. Le sujet est également un acte de langage conduisant à une réponse émotionnelle, un discours de caractère, donnant un résultat de sagesse.

Et alors, maintenant sont-ils séparés ? 15h1 et 2 sont séparés de 14h35. Et vous dites, pourquoi revenez-vous sur une division de chapitre ? Vous vous rendez compte que des divisions de chapitres ont été ajoutées, je ne sais pas, dans les années 1200 ou à peu près. Et souvent, les divisions de chapitre, si vous voulez regarder une division de chapitre qui est vraiment erronée, allez à Ésaïe 53 et lisez les quatre ou cinq versets avant Ésaïe 53. Et évidemment, la personne qui a divisé Ésaïe 53, elle l'a manqué. Ils auraient dû inclure les versets avant cela. Les divisions des chapitres ne sont donc pas inspirées. Ils ont été ajoutés vers 1200 après JC. Ils ont donc été ajoutés bien plus tard. Parfois, ils ont réussi. Parfois, ils se trompent.

Donc, vous devez toujours vérifier lorsque vous êtes à une division de chapitre, toujours vérifier un peu ce qui vient avant, parce que le gars l'a peut-être manqué et ces versets devraient être en bas avec le chapitre suivant et des choses comme ça. Donc, si vous revenez à 14h35, il est question de la relation du serviteur avec le roi. Il ne s'agit pas ici de discours. Cela parle de sa relation. Proverbes 15.3 est un dicton de Yahvé, encore une fois, non orienté vers la parole, c'est plutôt Yahvé. C'est donc une parole de Yahweh.

Donc encore une fois, 15 : 1 et 2 sont liés ensemble par thème et aussi ce SVO, SVO, SVO, SVO, et puis ces deux noms, un verbe dans le hiphil, un seul nom, en quelque sorte une paire.

Maintenant, quelles sont les autres techniques d'appariement ? Nous avons donc examiné cinq, cinq paires maintenant. Proverbes 26 :4 et 5 : « Ne répondez pas à l'insensé selon sa folie... Répondez à l'insensé selon sa folie... »

C'est probablement la paire la plus célèbre, mais nous en avons également examiné d'autres. Et maintenant, je veux juste faire une sorte de fusil de chasse sur ce que sont les techniques de jumelage, quelles techniques autres que celles que nous avons examinées ont-ils utilisées.

Parfois, les proverbes contiennent des mots très peu fréquents. Maintenant, si deux proverbes ont tous deux les mots juste et méchant, et vous savez, c'est une sadaqah et rasha, et vous dites, eh bien, ces deux proverbes ont tous deux leurs mots, juste et méchant. Je ne vais pas sauter de joie à ce sujet. Ces mots sont utilisés si fréquemment, les sages et les insensés, ceux-là sont utilisés si fréquemment. Je ne vais pas sauter de haut en bas si les deux Proverbes contenaient cela, cela n'a pas vraiment de lien car ce sont des mots à haute fréquence. Donc, la possibilité est qu'avec des mots à haute fréquence, ils auraient pu simplement être jetés ensemble, et ils se trouvaient simplement ensemble et rien de spécial là-bas parce que c'était juste la chance du tirage au sort.

Ce n'est pas vrai avec les mots à basse fréquence. Et dans Proverbes chapitre 26 :20 et 21, nous avons le mot « bois », etzim , et « feu », esh , le mot feu, esh . Il ne s'agit pas ici d'une coïncidence collective . Ce n'est pas seulement le hasard du tirage au sort. Ces mots ne se trouvent nulle part ailleurs dans les Proverbes, seulement dans ces deux versets, chapitre 26 : 20 et 21, seulement là. Ces mots ne se trouvent nulle part ailleurs et ils se succèdent dans deux Proverbes. Est-ce rare ? Juste le hasard du tirage au sort ? Je ne pense pas.

Donc, il faut être prudent avec ça. Ces mots à basse fréquence indiquent ensuite ces paires et vous les bloquent directement en face. Cela ne peut pas être le fruit du tirage au sort. Ces deux mots, bois et feu, ne se retrouvent nulle part ailleurs que dans ces deux versets. Il est donc clair que ceux-ci ont été placés l'un après l'autre. Sinon, les chances que cela se produise sont nulles.

« Faute de bois, un feu s'éteint. Là où il n'y a pas de chuchoteur, les querelles cessent. Comme le charbon de bois pour l'ambre brûlant et le bois pour le feu, tel est un homme querelleur pour attiser les conflits.

Donc, bois et feu, bois et feu dans ces deux versets, en fait dans les deux versets 20a et 21a ainsi que dans les premières lignes. Ces mots, bois et feu, n'apparaissent nulle part ailleurs dans le livre des Proverbes. Il s'agit donc clairement d'un couple lié sur ces deux mots clés basse fréquence entre les deux Proverbes.

Il existe désormais des mots clés à plusieurs mots. Supposons que lorsque vous avez plusieurs mots et qu'ils soient répétés, nous voyions « l'abomination du Seigneur ». Nous l'avons vu deux fois dans notre premier exemple.

Regardons simplement ceci, Proverbes 14 : 26 et 27. Dans la crainte du Seigneur, la crainte du Seigneur. Eh bien, vous dites que la crainte du Seigneur est partout. Non, ce n'est pas vraiment vrai. Et ainsi, la crainte du Seigneur, on a une forte confiance et ses enfants auront un refuge. La crainte du Seigneur, verset 27, 14 :27, la crainte du Seigneur est le fondement de la vie afin que l'on puisse se détourner des pièges de la mort.

Alors ici, crainte du Seigneur et crainte du Seigneur. Encore une fois, combien de fois le Seigneur, Yahweh, a-t-il mis les Proverbes dos à dos ? Cette phrase apparaît 15 fois dans l'ensemble des 10 à 29. Ce n'est donc pas beaucoup, 15 fois dans presque, vous savez, ce n'est pas tant de fois.

Et ici, nous avons la crainte du Seigneur. C'est vraiment assez unique. Il n'y a que neuf fois dans Proverbes 10 à 29, soit 568 versets.

Elle n'est utilisée que neuf fois, la crainte du Seigneur, neuf fois. Et ici, nous en avons deux mis dos à dos, mais seulement ici dos à dos dans une paire de proverbes. Ce

n'est pas seulement, oh, vous savez, le hasard du tirage au sort, vous en avez neuf en 568 couplets.

Oh ouais, neuf chances. Vous les mélangez simplement. Ils déterminent la probabilité et les statistiques de cette chose.

Les voir se succéder ainsi est assez rare. Et dire que c'était juste un coup de chance. Je ne pense pas.

Mais deux, pas là. Voici quelques autres mots clés réunis. C'est pourquoi nous utilisons le mot abomination dans 15 : 8-9.

C'est à ce moment-là que nous avons regardé séparément dans 25 :4 et 5, la confiance, la force, l'or dans 25 :11-12, la recherche, l'absorption, le bois et les fruits, ce genre de choses. Maintenant plusieurs mots clés. Nous avons la richesse, les salaires, les revenus, dans 10 :15 et 16, la grâce et la bonté et l'amour et la bonté dans 14 :20 et 21, l'orgueil et l'orgueil.

Et donc, nous avons plusieurs, plusieurs mots clés lorsqu'il y a une chaîne de mots clés, plusieurs mots clés d'affilée correspondant à plusieurs mots clés d'affilée et ils correspondent. Et c'est, encore une fois, c'est plus difficile quand vous commencez à rassembler quelques mots et que vous les associez ensuite à un seul, vous savez, ce n'est pas le hasard du tirage au sort. Alors maintenant, ils utilisent parfois des procédés rhétoriques.

Le dispositif rhétorique est al, ce qui signifie sans interdiction. Ne fais pas ça. Et puis une explication pour, comme clé, une clé plus une explication.

Alors ne faites pas ça parce que, et puis cela explique pourquoi vous ne devriez pas faire cette chose. Alors, remarquez dans les Proverbes, c'est intéressant. Souvent, le sage explique pourquoi vous ne devriez pas faire quelque chose.

Il ne dit tout simplement pas : tu ne tueras pas. Il dit que tu ne tueras pas parce que, puis il explique. Et c'est donc une sorte de belle sagesse. Vous vous y attendriez. La sagesse est plus pédagogique. C'est plus paranétique . C'est plus une question d'enseignement. Et voilà, les raisons sont données. Et donc, nous avons des dispositifs rhétoriques et j'énumère plusieurs choses de al, interdiction, ne pas faire, et puis ki, parce que, et puis, ou pour, parce qu'une explication.

Ainsi, nous avons dans les Proverbes, par exemple, Proverbes chapitre 24 :1 et 2, ne soyez pas envieux, ne soyez pas envieux. D'accord. Alors c'est votre affaire, n'enviez pas les hommes méchants.

D'accord. C'est l'interdiction ni le désir d'être avec eux. N'envie pas les hommes méchants et ne désire pas être avec eux. Ki, pour ou parce que leur cœur conçoit la violence. En d'autres termes, ne traînez pas avec ces gens-là. Ils vont vous influencer. Car leur cœur médite la violence et leurs lèvres parlent de malheur. Alors ne traînez pas avec ces gens.

D'accord. Ainsi, le ki au verset deux, vous pouvez voir le jaune en surbrillance, ne faites pas cela, ne soyez pas envieux du méchant ou du mal, ne soyez pas égaux, parce que, ou pour, et puis cela explique. Et donc, ces deux Proverbes sont alors liés par ceci : ne faites pas parce que, ne faites pas pour, pour cette raison.

D'accord. Et voilà, cela se produit comme un dispositif rhétorique, et ce sont des paires claires. Une autre, celle-ci est intéressante.

Et parfois je reviens et parle de genres littéraires et de micro-genres. Ce n'est pas le grand genre de la sagesse, de la littérature ou même des proverbes, mais en dessous, vous avez des choses comme Mieux que les Proverbes et Mieux que les Proverbes. Il y a 18 de ces Proverbes meilleurs que les Proverbes dans les chapitres 10 à 29 des Proverbes. Il y en a 18, mais c'est très intéressant dans les chapitres 15 : 16 et 17, deux d'entre eux sont mis dos à dos, clairement appariés. Et ainsi, il est dit au chapitre 15, verset 16, mieux vaut peu avec la crainte du Seigneur que, voyez mieux que, mieux vaut peu avec la crainte du Seigneur qu'une grande détresse, qu'un grand trésor et des difficultés avec cela. . Verset suivant, mieux vaut un dîner d'herbes où l'amour est qu'un bœuf gras et la haine avec lui.

Je pense, et je vais vous le dire, je pense que nous avons traduit ce 17, quelque chose comme mieux est un bol de soupe avec quelqu'un que vous aimez qu'un steak avec quelqu'un que vous détestez. Et je pense que Tremper Longman et d'autres, les autres personnes avec qui j'ai travaillé étaient vraiment beaucoup plus poétiques que moi. Et pour ça, un bol de soupe, meilleur bol de soupe avec quelqu'un qu'on aime qu'un steak avec quelqu'un qu'on déteste. Vous obtenez le steak et détestez les rimes là-bas et des choses comme ça. Je pensais juste que cette traduction était géniale. Cela capture vraiment mieux cette idée que ce que j'aurais fait. Nous félicitons donc Longman, Van Leeuwen et Richard Schultz.

Mais de toute façon, selon ces deux Proverbes, mieux vaut un peu avec la crainte du Seigneur qu'un grand trésor avec du trouble. Mieux vaut un dîner d'herbes où il y a de l'amour qu'un bœuf gras et de la haine avec. Et donc, vous avez deux proverbes meilleurs que les proverbes. Encore une fois, il n'y en a que 18. Maintenant que vous en avez deux d'affilée, il n'en reste plus que 16. Et les autres sont dispersés un peu partout. Ils ne sont jamais jumelés comme ça. Donc, cela montre qu'il y a là une association Mieux que.

Deux comparaisons. Maintenant, celui-ci est intéressant. Et la traduction en anglais, je suis d'accord avec la façon dont NIV, tout le monde fait fondamentalement la même chose. Quand la tempête passe, c'est le verset 10 :25, et j'ai perdu un chapitre. C'est exactement ça, il faudrait que je vérifie. Quoi qu'il en soit, le verset 25 dit que lorsque la tempête passe, les méchants ne sont plus, mais les justes sont établis pour toujours [10 : 25].

Remarquez comment, lorsque cela commence, cela commence par ce genre de C à l'envers. Vous voyez ce petit truc de C à l'envers ? C'est un kaph en hébreu et c'est un C à l'envers, qui ressemble un peu à un C à l'envers et tout. Ce mot peut signifier quand, ou comme quelque chose. Genre, tu vois ce que je veux dire, mec ? Comme ça.

Vous entendez les étudiants parler de ce genre de chose, de ce que je faisais et de ce que je faisais, et vous utilisez le mot comme, c'est galvaudé. Mais souvent, le terme like est utilisé pour les comparaisons. Il est comme, il est comme, il est comme un arbre planté près des rivières d'eau.

D'accord. Donc c'est comme, c'est comme une comparaison et, mais cela peut aussi être traduit quand. Et donc ici ils le traduisent, le traduisent quand, quand la tempête passe, les méchants ne sont plus.

D'accord. Mais remarquez que cela commence par ce C, le C arrière, le kaph. Mais ensuite le verset 16 commence ainsi, comme du vinaigre pour les dents et de la fumée pour les yeux.

Ainsi, le paresseux est celui qui les envoie. Donc ici, vous les avez tous les deux au départ. Rappelez-vous comment je vous ai expliqué ces positions initiales, elles commencent toutes les deux par C et C. Au fait, c'est rare.

Normalement, vous n'avez pas C et C comme ou quand. À ma connaissance, vous n'avez pas cela sur deux proverbes consécutifs. Je veux vérifier cela davantage, mais je suis presque sûr que c'est très, très rare et que cela se produit bam, bam, kaph, kaph. Les deux commencent par ça. Et encore une fois, indiquant une paire. Donc, ils utilisent cette comparaison avec ce truc de type kaph pour lier ces deux proverbes ensemble.

Cohésion syntaxique, dépendance utilisant des particules de liaison. Chapitre 24 : 17 et 18, ne vous réjouissez pas quand votre ennemi tombe et que votre cœur se réjouisse quand il trébuche, de peur, alors voyez comment, ne faites pas cela, de peur que le Seigneur ne le voie et ne soit mécontent et ne détourne son la colère loin de lui. Donc, en d'autres termes, ne faites pas cela, de peur que cela n'arrive .

Ne faites pas cela. Rappelez-vous que nous ne faisons pas cela, car cela arrive parce que cela arrive. C'est une façon de relier les deux.

Mais voici une autre façon de créer un lien en utilisant le mot « peur ». Ne faites pas cela, de peur que cela ne devienne le résultat. Encore une fois, en utilisant des particules, ces particules syntaxiques, de peur de créer un lien avec les précédentes, et celles-ci vont clairement par paire. Ils sont liés comme ça. Ne faites pas de peur.

Et puis parfois, il y a une paire de proverbes où le second fait référence à la première paire en utilisant un suffixe pronominal. J'en ai donc répertorié quelques-uns ici . Ainsi, il utilise un pronom pour faire référence à lui ou elle ou quoi que ce soit faisant référence à lui ou elle dans le verset précédent. Et donc, ils sont liés de cette façon.

En voici une intéressante. Ce vav médial est très intéressant. C'est vraiment rare. Vous aurez un proverbe qui dit ceci, ceci, ceci mais, ceci, ceci, ceci et cela. Mais, et le mais est ce vav, et vav peut être traduit et ou mais en fait. Et donc, mais parfois, et c'est vraiment rare, il y a un vav et/ou mais au milieu de cette ligne, ce qui est vraiment rare.

Habituellement, cela vient à la deuxième ligne où il est dit mais, vous savez, pourquoi un fils apporte de la joie à un père, mais un fils insensé est un chagrin pour sa mère. Je ne suis pas sûr qu'il y ait un vav là-bas. Quoi qu'il en soit, chapitre 27, verset 3a, il est dit que la pierre est lourde et dans la première ligne, tout dans la première ligne, la pierre est lourde et le sable est lourd. Le vav est le et au milieu de la première ligne. 27, 4a, la première ligne dit que la colère est cruelle et la colère est écrasante. Et donc, fondamentalement, vous devez aussi être prudent, car dans la traduction, souvent, ils suppriment le « et », parce que ce n'est pas vraiment nécessaire.

Et donc la traduction, lorsque l'ESV a été traduite en anglais, ils ont supprimé le « et ». Mais ce « et » médian, au milieu d'une ligne, est vraiment rare d'avoir, vous savez, ceci et cela sur une seule ligne, ceci et cela sur une seule ligne, c'est rare. Et ces deux-là sont mis dos à dos.

Il s'agit donc d'une paire, Proverbes chapitres 25 :25 et 26, 10 :25 et 26, avec un médial ou au milieu et une déclaration. Constructions nominales.

D'accord, d'autres techniques d'appariement, vous avez le thème, nous avons parlé de thème, nous avons parlé de 25 : 1 et 2, répondez, ne répondez pas de manière dure, mais une réponse douce détourne la colère.

Et donc cohésion thématique, j'ai listé quelques autres versets ici, chapitre 11 :5 et 6, chapitre 16 :12 et 13, et chapitre 10 :2 et 3. Et nous avons des exemples ici, chapitre 11 :5 et 6. , la justice de l'irréprochable maintient son chemin droit, mais le méchant

tombe à cause de sa propre méchanceté. La justice, remarquez, c'est la même justice des hommes droits qui les délivre, mais les perfides sont capturés par leur convoitise.

Et donc ces deux Proverbes, le thème est fondamentalement le juste et comment il en bénéficie et est délivré. Les méchants finissent par avoir des ennuis. Caractère - conséquence, caractère juste, conséquence positive, caractère méchant, mauvaise conséquence. Et donc ces deux éléments sont thématiquement liés.

Alors, d'accord, laissez-moi juste rassembler cela et le terminer. Ce contre quoi je m'oppose ici, c'est que bon gré mal gré, les chapitres 10 à 29 des Proverbes ont été simplement assemblés bon gré mal gré, au hasard, pêle-mêle, simplement assemblés.

Et les collectionneurs, Proverbes 25 : 1, les éditeurs de la Conférence Salomon sous Ézéchiass, et c'est explicitement répertorié ici au chapitre 25 : 1, qu'ils ont simplement mis en quelque sorte tous les Proverbes dans un grand bol, un peu comme, que font-ils ? appeler ça ça ? Biscuits de fortune. Et vous en sortez un et vous dites, oh, celui-là. Et puis vous mettez celui-là, vous en choisissez un autre, vous passez en revue celui-là. C'est juste un peu aléatoire. Vous les sortez de ce grand bol et vous les choisissez au hasard.

Et ce que j'essaie de dire, c'est non, non, non. Les éditeurs ont fait les choses de manière très réfléchie, en les réunissant par paires de manière très sophistiquée. Et il y a 62 paires. Ce n'est donc pas aléatoire. 62 fois cet appariement se produit dans 124 versets sur 568, soit 21% ont ces couples que nous venons de mentionner. Maintenant, nous avons traité cinq paires en détail, 26 :4 et 5, ne répondez pas à un insensé selon sa folie, répondez à un insensé selon sa folie. Ensuite, nous avons fait 15 : 8 et 9. Nous avons fait 10 : 16 et 17. Nous avons fait 13 : 21 et 22. Et nous avons fait 15 : 1 et 2 de manière assez détaillée. Ne répondez pas d'une manière dure, une réponse douce détourne la colère.

Ensuite, nous avons exploré diverses techniques utilisées, des mots simples qui étaient vraiment rares, des mots multiples, des mots clés, des mots clés qui lient. Nous avons vu syntaxiquement le début et la fin, puis le début, en frappant deux mots d'affilée et des choses comme ça.

La conclusion de cette discussion a donc exposé la main de l'éditeur. Ce que nous faisons, c'est revenir encore et encore. Cela nous permet de voir comment l'éditeur a façonné le livre des Proverbes. Et cela nous permet en fait de revenir en arrière et de voir comment ils associent ces éléments. Nous pouvons réellement voir sa main et voir son travail. Ainsi, il y a un sens à la fois au niveau de la phrase et des paroles d'un seul proverbe.

Vous devez comprendre le sens d'un seul proverbe et son intention d'auteur. À quoi pensait l'auteur en écrivant ce proverbe ? Mais vous devez également penser à la collection de sens de l'éditeur et à la façon dont l'éditeur ne se contente pas de rassembler des mots en fonction de leur sens, mais il rassemble maintenant des Proverbes, des unités plus grandes de Proverbes et il les associe. Et donc, vous devez voir comment un proverbe rebondit sur l'autre et comment il interagit avec eux.

Et par conséquent, cela vous donne un niveau d'imagination plus élevé et un niveau de compréhension plus élevé. Et donc le contexte détermine le sens des paires de proverbes. Quand vous voyez le couple ensemble, vous dites : hmm, qu'est-ce qu'il essaie de faire avec le deuxième ? Dans le premier cas, les méchants faisaient ceci et cela et dans l'autre, et tout cela était économique.

Et puis le deuxième, whoa, il part ici avec plus de sagesse. Et donc, il dit, oui, l'économie c'est bien, mais la sagesse est une meilleure chose. Donc, en gros, cela nous permet de voir la main de l'éditeur.

Et c'est important lors de la lecture des phrases proverbes, méfiez-vous et recherchez l'appariement dans l'interaction entre les paires. L'intention de l'auteur est importante et nous devons travailler avec les scribes et la culture de l'arrière-plan, etc. Oui, qui est l'auteur du proverbe.

Souvent, avec le proverbe, on ne sait pas qui est l'auteur. On dit que Salomon en a écrit 3 000, mais nous en avons moins de 400. Mais aussi le collectionneur qui a collecté ces choses et les a rassemblées.

Nous devons également suivre ses mains dans ce domaine. Et donc, l'unité d'appariement, tout ce que je dis, c'est que lorsque vous lisez les Proverbes, gardez l'œil ouvert pour les paires. Il y a des paires.

J'ai une paire de lunettes ici. Il y a deux d'entre eux. Et puis tout d'un coup tu dis, hmm, il y en a deux.

Et alors, vous commencez à regarder les Proverbes. Oui, vous avez un seul proverbe, mais vous devez parfois chercher le deuxième pour vous donner une perspective différente sur le premier proverbe, etc. Alors, merci de vous en tenir à la présentation. Et j'espère que cela vient d'ouvrir une autre porte parmi tant d'autres vers la compréhension du livre des Proverbes. Merci.

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur les paires de proverbes.

Il s'agit de la session numéro deux, Cinq paires en détail. Proverbes 26.4-5. Proverbes 15.8-9. Proverbes 10.16-17. Proverbes 13.21-22. Proverbes 15 : 1 et 2, ainsi que des techniques de cohésion.